



**mouvement
contre
le racisme
et pour l'amitié
entre les peuples**



SOMMAIRE

- 1 - Edito
- 2 - Stigmatisation des roms
- 3 - Sombre été pour les familles Roms
- 4 - Gens du voyage : dialogue viril à Guérande
- 5 - Aires de grands passages
- 6 - Mineurs isolés étrangers en danger
- 7 - Pourquoi Adam et Eve avaient-ils la peau noire ?
- 8 - Municipales et FN
- 9 - Insurrection du Ghetto de Varsovie
- 10 - 30^{ème} anniversaire de la marche pour l'égalité contre le racisme
- 11 - Contre histoire du libéralisme de Domineco Losurdo
- 12 - Film "Just the wild"

Octobre 2013

N° 93

Contre la montée des droites extrêmes, la résistance s'impose.

Depuis des mois, des personnalités politiques de droite ou d'extrême droite multiplient les déclarations fracassantes contre les Roms, les immigrés ; des maires refusent de marier des couples homosexuels ; les agressions racistes, homophobes, islamophobes se succèdent ; l'antisémitisme sévit impudemment sur des sites Internet.

Cet été, le journal « Valeurs actuelles » publie un reportage haineux sur la région nantaise, bourré de calomnies sur la population Roms (un millier de personnes) présente dans l'agglomération, leur attribuant, dans une généralisation abusive, les faits de délinquance commis par quelques-uns.

Le 24 septembre dernier, le Ministre de l'Intérieur déclare à propos des Roms « *ces populations ont des modes de vie extrêmement différents des nôtres et qui sont évidemment en confrontation avec les populations locales* ». C'était jusqu'ici l'apanage de l'extrême droite de stigmatiser ainsi toute une population jugée non-intégrable.

Les militants antiracistes, les démocrates doivent réagir. Ils ne peuvent accepter que la réponse à la crise économique et sociale soit celle du Front National et de ses alliés potentiels. Le Front National promet un « État fort » ; mais il en exclut l'égalité entre tous, Français et étrangers, hommes et femmes. Il continue à prôner les politiques ultra-libérales, à dénoncer les revendications sociales des salariés. Il entend se renforcer sur des bases sécuritaires et xénophobes.

Et il est malheureusement rejoint par une partie de la classe politique qui espère assurer son assise électorale.

L'UMP se rapproche ainsi des droites européennes les plus dures, celles qui entretiennent des rapports étroits avec les extrêmes droites. En Grèce, des groupes néonazis, hélas représentés au Parlement grec et même au Parlement européen, se déchaînent jusqu'au meurtre contre les immigrés, les Juifs, les démocrates.

Nous ne pouvons pas rester passifs et résignés : il n'y a pas de fatalité à cette situation !

Nous devons exiger de ceux qui nous gouvernent des politiques fortes et courageuses pour réduire les inégalités sociales.

Nous devons nous mobiliser pour promouvoir, jour après jour, une citoyenneté égale pour toutes et tous.

« *La fraternité a pour résultat de diminuer les inégalités tout en préservant ce qui est précieux dans la différence* » (Albert Jacquard).

Françoise Thoumas

Stigmatisation des Roms : Manuel Valls ministre de la continuité

Le gouvernement par la voix de son ministre de l'Intérieur a choisi la continuité avec le précédent : expulsion des camps de « Roms », légitimation par l'État français de leur caractère « indésirable ». C'est donc avec la même détermination et colère que le MRAP s'élève aujourd'hui contre une politique qui ne peut que banaliser le racisme et la xénophobie, au mépris des leçons du passé et des menaces pour l'avenir.

Extraits du communiqué du MRAP national du 25 septembre 2013

Manuel Valls a déclaré mardi 24 septembre sur France Inter, à propos des Roms, que « ces populations ont des modes de vie extrêmement différents des nôtres et qui sont évidemment en confrontation avec les populations locales ».

De tels propos, qui stigmatisent toute une population jugée non-intégrable, sont généralement l'exclusivité de la droite extrême. Monsieur Valls vient donc de franchir un Rubicon idéologique. Il y a en effet un saut qualitatif entre une politique malthusienne en matière d'accueil des étrangers contre laquelle lutte le MRAP, et une théorisation ultra-droitière de l'incompatibilité des cultures.

[...]

Il est en effet facile de dire que des personnes ne souhaitent pas s'intégrer à la société française :

- ⇒ quand on ne leur propose pas le moindre espace pour une insertion,
- ⇒ quand une circulaire interministérielle qui devait apporter des solutions reste lettre morte,
- ⇒ quand des diagnostics sociaux sont des mascarades,
- ⇒ quand on chasse des personnes de leurs lieux de vie pour les contraindre à se réinstaller ailleurs, encore plus pauvres.

[...]



Manuel Valls est ministre de l'intérieur et il est nécessaire que le gouvernement, en tant que tel, ainsi que le président de la République, précisent la position de la France sur une question qui provoque un débat important, et même essentiel au niveau des valeurs, à la fois en France et en Europe.

(Le communiqué du MRAP est sur : <http://www.mrap.fr/>)



Sommes-nous si supérieurs ?

De Benoît Hamon, ministre délégué à l'Economie sociale et solidaire : « La gauche ne postulera jamais l'impossibilité d'intégrer progressivement une population [...] Qui serions-nous si nous leur refusons le droit à l'éducation, à la santé, et à un toit au nom de leur différence [...] Sommes-nous si supérieurs aux autres que nous puissions décréter l'inaptitude générale d'une population à l'intégration dans notre société républicaine ? [...] Ne tombons pas dans le piège des stéréotypes. Epargnons-nous cette violence ».

Sombre été pour les familles Roms

Pour les familles d'origine roumaine qui résident sur notre territoire, les étés se suivent et se ressemblent. Un an après la circulaire du 26 août 2012, qui prévoit un diagnostic social avant toute évacuation de terrains occupés illégalement, les populations roms migrantes continuent à être victimes d'expulsions forcées, qui accentuent leur précarité et leur vulnérabilité.

On peut malheureusement déplorer qu'à l'approche des élections municipales, les discours se soient durcis, constituant parfois de véritables appels à la violence. Le Ministre de l'Intérieur lui-même, a stigmatisé une population, la jugeant incapable de s'intégrer au nom d'une incompatibilité des cultures. Comme l'a précisé notre mouvement au niveau national, « *les Roms sont des citoyens européens et le problème ne vient pas de leur culture, mais du rejet qu'on leur oppose, nourri d'un racisme très ancien* ».

De ce détestable état d'esprit, témoigne aussi un dossier de l'hebdomadaire « Valeurs Actuelles » paru le 22 août 2013 et intitulé « *Roms, l'overdose* » qui évoque la situation de l'agglomération nantaise. En réponse, la fédération de Loire-Atlantique du MRAP a publié un communiqué dont voici des extraits.

«...Pour mieux servir leur argumentation, les auteurs des articles, dont la mauvaise foi et le parti pris haineux sont manifestes, recourent à la stigmatisation raciste et xénophobe, aux mensonges et à la généralisation abusive, justifiant même au passage les expéditions punitives...

L'amalgame est constant entre les Roms migrants, venus de Roumanie et Bulgarie dans un cadre tout-à-fait légal de liberté de circulation, qui sont sédentaires dans leur pays d'origine, et les Gens du Voyage, français pour la plupart depuis plusieurs siècles.

S'agissant du département de Loire-Atlantique, des assertions sont proférées sans justification... Les réalisations positives (Indre, Sainte-Luce...) sont ignorées... Les causes de la marginalisation et de la précarité sont oubliées, comme d'ailleurs le véritable coût des expulsions sans solution... Les restrictions de l'accès à l'emploi ne sont pas mentionnées non plus.

La mobilisation citoyenne régulière, la volonté d'insertion de la majorité des familles sont niées. Aucun témoignage de militant associatif ne figure dans ce dossier...

On a compris que pour la campagne municipale de 2014, les Roms serviront de boucs émissaires faciles et qu'alors toutes les armes, y compris les plus détestables, seront bonnes.

Aucun démocrate, aucun républicain ne peut accepter cette instrumentalisation basée sur la haine et le mépris de certaines populations. La stigmatisation d'une catégorie de la population mène à la banalisation des idées racistes que développe aujourd'hui « Valeurs actuelles », contre lequel le MRAP étudie la possibilité de poursuites judiciaires pour diffamation, injures à caractère raciste et incitation à la discrimination, la haine et la violence racistes.

Aux « valeurs actuelles » prônées par l'hebdomadaire du même nom, substituons celles toujours vivantes de liberté, d'égalité, et de fraternité.»



photo Ouest France



Gens du voyage : « dialogue viril » à Guérande

Début juillet, un différend a opposé la municipalité de Guérande et son député-maire Christophe Priou à un groupe de Gens du Voyage d'une mission évangélique.

L'aire d'accueil réservée aux grands rassemblements par la communauté de communes Cap Atlantique est située à Herbignac pour cette année 2013. Le pasteur a estimé que ce terrain, déjà utilisé par d'autres groupes, n'était pas adapté à la circulation des caravanes. La mission s'est installée sans autorisation sur des terrains de sports municipaux quelques jours avant une manifestation sportive et ludique. La municipalité a demandé que ces terrains soient libérés (et fait une demande d'expulsion). Estimant être dans l'incapacité de résoudre le problème, C. Priou, a démissionné de son poste pour faire pression sur le Préfet afin qu'il intervienne.

Après un dialogue « viril » (selon les termes mêmes de C. Priou), une solution a été trouvée : la mission s'est installée sur un terrain privé à Saint-Brévin.

Les médias se sont emparées de cet incident, lui donnant une dimension nationale car il s'est produit quelques jours après que Christian Estrosi, maire de Nice, ait proposé un « mode d'emploi » pour s'opposer à la venue des gens du voyage. C. Priou a fermement pris ses distances avec ces propos et ultérieurement avec ceux de Gilles Bourdouleix, maire de Cholet.

Devant la recrudescence des propos et actes racistes concernant les Voyageurs, le comité du MRAP de la région nazairienne a demandé à rencontrer le Maire de Guérande. Celui-ci nous a reçu, accompagné de sa première adjointe et de responsables des services municipaux le lundi 16 septembre. C. Priou a rappelé les faits et son point de vue en soulignant la nécessité pour les municipalités et les Gens du Voyage de respecter la loi républicaine.

Le MRAP a insisté sur la nécessité du dialogue en amont. Le nombre de conflits, à Guérande et ailleurs met en évidence l'insuffisance des réponses aux demandes des Voyageurs. Le législateur doit se saisir de la question pour éviter que ne se créent des situations conflictuelles, sources de dérapages racistes. Il importe donc que la proposition

de loi dont Dominique Raimbourg, député de Loire-Atlantique est le rapporteur aboutisse dans les meilleurs délais. Elle ne doit pas attendre 2015 comme on peut le craindre après que Manuel Valls ait annoncé le 11 septembre dernier que le statut spécial des Gens du Voyage ne sera pas discuté avant les élections municipales, voire les sénatoriales de septembre 2014...

Il y a en effet urgence au regard de l'augmentation très sensible du nombre de demandes qui ne peuvent être satisfaites.



photo Le Monde

Augustin
Grosdoy

Un cautère sur une jambe de bois

La Cimade publie un rapport d'observation des sept premiers mois d'application de la circulaire du 28 novembre 2012 relative à l'admission au séjour des personnes en situation irrégulière.

« Ce texte ne concerne qu'un nombre très réduit de personnes et malgré les régularisations accordées, La Cimade regrette le choix d'une politique qui s'inscrit dans la continuité de la politique menée par le précédent gouvernement. Elle rappelle l'urgence d'une réforme législative afin de revoir entièrement la politique d'immigration de la France ».

Pour télécharger le rapport :

http://storage.dolist.fr/4125/www/Publications/RapportCirculaire_28112012.pdf

Aires de grands passages : de quoi s'agit-il ?

Un grand passage est un rassemblement traditionnel de Voyageurs. Il a lieu principalement en été et regroupe entre 50 et 200 caravanes. Il peut s'agir de missions évangéliques ou de rassemblements familiaux (vacances, mariages, décès, hospitalisations ...). La durée varie de quelques jours à quelques semaines.

Les aires de grands passages peuvent être des terrains pérennes (comme à Certé-Trignac ou Pornic) ou des « terrains tournants » (comme sur CAP Atlantique où 7 communes proposent à tour de rôle chaque année un terrain).

Les aménagements de ces terrains sont provisoires. Il doit y avoir un accès routier, des sols praticables quel que soit le temps, une alimentation en eau, électricité, sanitaires, ramassage des ordures ménagères...

L'Etat établit un planning en début d'année avec les organisateurs de ces grands rassemblements, puis avertit les communes concernées. Il prend aussi en charge une part importante des frais engagés par les communes.

C'est le Schéma Départemental d'accueil des Gens du Voyage en Loire Atlantique qui détermine les besoins en nombre de terrains et les localisations souhaitées.

Françoise Mahé

Pour télécharger le schéma départemental :

http://www.loire-atlantique.fr/upload/docs/application/pdf/2011-01/web_gens_voyages_int_a4_schema_2010.pdf

« Vivre ensemble, Roms et non-Roms » Saint-Nazaire - 29 novembre

Fin 2009, une quarantaine de familles roms, indésirables à Nantes, arrivent à Indre. Grâce à l'engagement sans faille d'une poignée de citoyens et d'élus mobilisés par ce combat collectif et politique, les familles resteront 18 mois, avant qu'une solution digne et pérenne soit trouvée. Sophie Averty en a fait un film « *Cause Commune* ».

Face aux dérapages politiques et idéologiques de plus en plus inquiétants du ministre de l'Intérieur il importe de réaffirmer qu'il est nécessaire et possible de vivre ensemble, ici. La projection du film le vendredi 29 novembre à 20h30 à Saint-Nazaire (Agora) sera suivie d'un débat organisé par l'UCIJ de la région nazairienne.



Mineurs isolés étrangers en danger.

Des jeunes arrivent seuls en France. Ils seraient environ 8000. Ils viennent souvent de pays d'Afrique désorganisés par les guerres : Somalie, Ethiopie, Congo... Ils arrivent avec l'immense espoir de se construire un avenir meilleur. Ils ont le plus souvent, comme seul acte d'état civil, leur acte de naissance qui affirme leur minorité.

La loi française leur offre une protection : mineurs isolés, ils sont en danger et doivent être pris en charge par les Conseils Généraux, hébergés dans les foyers de l'Aide à l'Enfance et bénéficier d'une scolarisation ou d'une formation professionnelle.

Certains départements ont vu arriver un nombre important de ces jeunes : Ile de France, Ile et Vilaine, Loire Atlantique...

Les autorités réagissent en remettant en cause leur âge ; des tests médicaux sont pratiqués, en particulier des tests osseux dont la validité est fortement contestée par le corps médical lui-même.

Des jeunes ont été ainsi déclarés majeurs et abandonnés à leur sort, ballottés entre la rue et les services du 115, le plus souvent débordés. La solidarité des associations leur évite sans doute le pire. Des solutions de scolarisation sont parfois trouvées et restent précaires : problèmes de repas, d'hébergement, de fournitures scolaires et surtout l'angoisse permanente liée à leur situation administrative inextricable.

Le 31 mai 2013, Christiane Taubira, Ministre de la Justice, a signé une circulaire « relative aux modalités de prise en charge des jeunes étrangers isolés : dispositif national de

mise à l'abri, d'évaluation et d'orientation ». Elle détaille les mesures prises pour :

- ⇒ limiter les disparités entre les départements
- ⇒ harmoniser, au niveau national, les pratiques d'accueil
- ⇒ garantir leur protection et le respect de leurs droits.

L'Etat met en place un financement aux départements. Pour en bénéficier, ceux-ci doivent respecter un protocole d'évaluation visant à clarifier la situation du jeune du point de vue de son âge et de son isolement : entretiens, puis en dernier recours, examens médicaux si l'âge n'a pas pu être établi.

Dans les départements qui ont mis en œuvre cette évaluation, un grand nombre de jeunes sont reconnus mineurs, alors que, précédemment, ils avaient été déclarés majeurs.

Les associations demandent au Conseil Général de Loire Atlantique d'appliquer ce protocole.

En tout état de cause, ces jeunes doivent être protégés et leurs droits respectés.

Françoise Thoumas

Madame Reding

« Chaque fois qu'on ne veut pas parler de choses importantes comme le budget ou les dettes, on trouve les Roms ».

Madame Reding, commissaire européenne à la justice, aux droits fondamentaux et à la citoyenneté



À Rennes, Caroline Demay et Mahmoud Saidi, assistante et travailleur sociaux, avec une jeune arrivante.

Ouest France 22 août 2013

Pourquoi Adam et Eve avaient-ils la peau noire ?

La réponse à cette question, et à bien d'autres que vous ne vous êtes sans doute pas posées, se trouve dans le film de Franco di Chiera : « Notre peau, une question de couleur ». Ce film présente les résultats des recherches de l'anthropologue Nina Jablonski.



Il est connu depuis longtemps que l'origine de l'humanité est située dans l'est de l'Afrique. Puis, suite à des migrations successives (déjà il y a 120 000 ans...), l'Europe, l'Asie, puis l'Australie se sont peuplées (nous sommes tous des enfants d'immigrés dont la peau était noire !).

Mais pourquoi les couleurs de peau sont-elles différentes ?

L'étude de la répartition des couleurs de peau dans le monde a été faite vers 1950 et la corrélation avec l'ensoleillement est évident. Des questions pour comprendre cette corrélation ont été posées :

- ⇒ une pigmentation plus sombre prémunirait-elle du cancer de la peau ? Non, car ce cancer atteint les personnes âgées et l'espérance de vie, à l'époque était très basse.
- ⇒ Quel est le lien, alors, avec la survie de l'espèce ?
- ⇒ Pourquoi les peaux claires laissent-elles passer plus d'UV ? En quoi est-ce indispensable à la survie de l'espèce (toujours !) ?
- ⇒ Quel est le rapport entre la couleur de la peau, le rachitisme et l'huile de foie de morue ???

⇒ Pourquoi 15% des Ecossais ont-ils des cheveux roux et des taches de rousseur ?

⇒ Pourquoi la peau des Inuits est-elle mate ? (et que vient faire le foie de phoque dans leur alimentation ? ...)

Le documentaire « Notre peau, une question de couleur » est passionnant, limpide : on y apprend que, seuls, 50 gènes sur 25 000 déterminent notre « couleur » et que couleur de peau et survie de l'espèce humaine sont intimement liés.

C'est pour cette dernière raison qu'Adam et Eve (ou nos lointains ancêtres) avaient la peau noire.

Françoise Mahé

à voir sur Youtube, «notre peau, une question de couleur»

Municipales et FN : vigilance et actions !

Fort de sa dédiabolisation médiatique et d'un climat entretenu par un racisme d'État, le Front National va tenter aux municipales de mars 2014 d'avoir des élu-e-s dans plusieurs communes. Il élargit son audience depuis la naissance du rassemblement bleu marine qui lui permet de fédérer des non-membres du FN avec des membres et des factions nationalistes...

Ce rassemblement bleu marine peut louer des salles municipales pour y tenir permanence. Il cible les quartiers populaires, distribue des tracts sur les marchés, recouvre la ville d'affiches, intimide des militants à la fin d'une manifestation pour la Palestine à Saint-Nazaire, publie des communiqués de soutien à chaque fermeture d'entreprise, prépare une liste de 49 candidat-e-s... Tous les modes de sensibilisation à leurs idées nauséabondes sont expérimentés pour investir les territoires.

Il faut réagir à la hauteur de l'attaque. Toutes et tous en tant que militants, syndicalistes, parents, citoyens doivent se sentir concernés. Il faut, partout démonter les discours du FN, donner des exemples concrets des politiques anti-sociales, anticulturelles des maires ou des conseillers municipaux FN.

Initiations dans chacune de nos communes un comité de vigilance qui sur le terrain informera la population, sera présent à chaque sortie publique du FN. La montée du FN n'est pas inéluctable et ensemble, nous pouvons nous unir pour la contrer.

Nathalie Bruneau



Chantons la paix

Cette chanson a été composée par des Triolos (enfants de 11 à 13 ans) du quartier de Prézégat à Saint-Nazaire pour « Bouge ta planète » (13 avril 2013) sur l'air de « Champs Élysées ». En voici un extrait :



1.

*Plus de guerre, sur la planète
le cœur ouvert à tous nos frères,
j'avais envie de faire la fête
avec tous les hommes.
Grâce à Martin Luther King
blancs et noirs réunis
ont élus pour président
Barak Obama.*

Refrain

*Oh ! Chantons la Paix (bis)
dans le monde, à l'école,
en famille, ou bien en club,
serrons-nous tous la main
comme des copains.*

Insurrection du Ghetto de Varsovie : 70^{ème} anniversaire

L'année 2013 marque le 70^{ème} anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie.

C'est en effet en avril 1943 que la population juive du ghetto s'est insurgée contre l'occupant nazi en un combat désespéré qui devait aboutir le 16 mai au massacre ou la déportation de tous les survivants du ghetto. Épuisés par la faim, la maladie, les persécutions quotidiennes, des dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, plutôt que d'attendre passivement la mort, décidèrent de lutter debout et montrèrent au monde ce que peut être le courage humain.



Le MRAP a souhaité honorer ce 70^{ème} anniversaire en demandant, sur toute la France, à des municipalités de donner à une rue ou une place le nom des « Combattants du Ghetto de Varsovie ».

Le comité de Nantes a adressé un courrier en ce sens à une dizaine de villes de l'agglomération. La LICRA l'a cosigné.

Pour les militants d'aujourd'hui, cette révolte héroïque est le combat de l'espérance humaine. On ne peut mieux le continuer qu'en évitant qu'il ne tombe dans l'oubli, en combattant toutes les formes de racisme et d'antisémitisme et en œuvrant pour la paix en Europe, au Proche-Orient et pour toute l'humanité.

Sans-papiers

**Venez renforcer le groupe des bénévoles-militants/es pour assurer
la permanence de soutien aux personnes sans-papiers
à Saint-Nazaire et à Nantes
Adressez-vous au MRAP**

⇒ pour Saint-Nazaire : tel 02 45 53 32 35, mail mrapp-saint-nazaire@orange.fr
⇒ pour Nantes : tel 02 40 58 08 09, mail mrappnantes@hotmail.com

30^{ème} anniversaire de la Marche pour l'Égalité et contre le racisme (1983-2013)

Le Centre Interculturel de Documentation de Nantes (CID - Origi'Nantes) a réuni un collectif d'associations, dont le MRAP, pour célébrer le 30^{ème} anniversaire de la Marche pour l'Égalité et contre le racisme.

Le 15 octobre 1983, une trentaine de marcheurs, principalement issus de la cité des Minguettes à Lyon, quittaient Marseille pour Paris. Ils entendaient, dans la lignée de Martin Luther King et de Gandhi, réaliser leur propre marche pour les droits civiques. Malgré une indifférence de la part de la société et des médias, cette Marche devint un véritable événement et ce sont près de 100 000 citoyens qui envahissent les rues de Paris, le 3 décembre suivant pour accueillir les marcheurs. Ceux-ci furent reçus par le président de la République François Mitterrand et obtinrent la carte de séjour et de travail de 10 ans. Le droit de vote pour tous les résidents étrangers reste à conquérir !

Aujourd'hui, l'objectif de cette célébration est de « provoquer une vaste réflexion sur la situation de la France et sa relation aux quartiers populaires, à l'immigration, aux Français issus de l'immigration et/ou de la colonisation. La crise économique apparue en 2008 et qui ne cesse de se creuser ces dernières années, cristallise de nombreuses oppositions au sein de la société française. Elle réactive de vieilles logiques de stigmatisation et les tentations de désigner un bouc émissaire ne manquent pas ».

Différentes initiatives sont proposées la dernière quinzaine de novembre 2013 : expositions, vidéo (interviews), projection en avant-première au cinéma Gaumont du film « La Marche » de Nabil Ben Yadir (date à préciser), journée d'études à l'espace Port Beaulieu le jeudi 28, soirée festive à Stéréolux avec l'Orchestre National de Barbés et des artistes locaux le vendredi 29, Tissé Métisse le 14 décembre...

D'autres initiatives auront lieu à St Nazaire, à La Bouletterie et pendant les semaines de l'Éducation.

La célébration se terminera fin juin 2014 avec la fête des 30 ans du CID. Une collaboration est prévue à cette occasion avec Karim Ammour (« Urban Voices »).

François Levent



Contre-histoire du libéralisme de Domineco Losurdo

La Contre-Histoire du Libéralisme de D. Losurdo pourrait tout autant être intitulée « Contre-Histoire du libéralisme et de l'esclavage » tant les deux sont liés.

L'auteur s'intéresse au libéralisme comme pratique politique et sociale de la liberté individuelle pour les individus libres en opposition au pouvoir d'État (monarchique à ses débuts). Ce libéralisme a commencé à prendre forme avec la déclaration d'indépendance américaine de 1776. C'est la démocratie pour une élite, pour un « peuple de seigneurs » : les propriétaires d'esclaves américains ou les grands propriétaires fonciers anglais.

Il montre comment le développement du libéralisme politique s'est fait en excluant les serfs, les valets, les serviteurs, les paysans, les esclaves... Pour l'élite libérale, la lutte contre l'absolutisme royal n'est pas contradictoire avec l'existence d'esclaves dans les colonies ni même avec la possession d'esclaves. Les propriétaires d'esclaves se considèrent essentiellement supérieurs aux races dites inférieures, mais aussi aux masses populaires de leur pays.

D. Losurdo souligne combien cette modernité libérale a poussé à son extrême la déshumanisation des esclaves : l'esclavage domestique issu de l'Antiquité est supplanté par l'esclavage-marchandise sur une base raciale. La constitution américaine consacre cet état de fait.

Il aborde aussi la question du libéralisme français et du radicalisme de la Révolution française dont les idées influenceront les abolitionnistes. Mais, un demi-siècle plus tard, Alexis de Tocqueville, penseur libéral de référence, dans son livre « De la démocratie en Amérique » (1835) oublie totalement l'esclavage et l'extermination des Indiens. À la même époque, Victor Schoelcher, qui a aussi visité l'Amérique, qualifie les dirigeants américains de « patrons les plus féroces de la Terre », responsables d'un « des spectacles les plus ravageurs que le monde ait jamais offert ».

Rien d'étonnant à ce que Tocqueville fasse preuve d'un grand mépris pour la révolte des esclaves noirs de Saint-Domingue, dirigés par Toussaint Louverture alors que Schoelcher en parle avec admiration. Rien d'étonnant à ce que Haïti, premier pays à avoir aboli l'esclavage sur le continent américain, devienne la cible de la haine des

États-Unis pour ces noirs coupables de s'être libérés et d'inciter les esclaves américains à le faire.

D. Losurdo conclut ses 384 pages en soulignant que « les mérites du libéralisme sont trop importants » pour qu'on oublie « la tragédie qui est avant tout celle des peuples soumis à l'esclavage ou à un semi-esclavage, ou décimés, déportés et anéantis ».

Augustin Grosdoy



« *Just the wind* »

Entre misère et violentes racistes, le film « *Just the Wind* » de Bence Fliegaut nous plonge, caméra au poing, dans le quotidien glaçant d'une famille rom de Hongrie cernée par la peur. *Just the Wind* est une fiction inspirée des crimes commis à l'encontre de la communauté rom de Hongrie entre janvier 2008 et août 2009, qui met en évidence les discriminations et les agressions dont les Roms sont victimes dans ce pays.

A l'initiative du groupe
de Saint-Nazaire
d'Amnesty International
le film sera projeté
le 7 novembre
à 20h30,
salle Jacques Tati
à St-Nazaire



Pour connaître et adhérer au M.R.A.P.

Site national : <http://www.mrap.asso.fr>

NANTES

Permanence tous les mercredis de 14 h 30 à 16 h

Maison des associations - 11 rue du Prinquiau - 44100 NANTES

Tél./Fax/Répondeur : 02 40 58 08 09 - courriel mrapnantes@hotmail.com

ST-NAZAIRE

Point de rencontre tous les 2^{èmes} lundis du mois à 20 h 30

Maison des associations - (Agora) -2 bis rue A. de Mun - 44600 Saint-Nazaire

Tél./Fax/Répondeur : 02 40 53 32 35

courriel mrap-saint-nazaire@orange.fr

web : <http://mrap-saintnazaire.org>